



LE BONHEUR EST DANS LA VALLÉE E2

À quarante minutes du béton, le parc de la Jacques-Cartier attend les urbains en manque d'aventure

LE SOLEIL

QUÉBEC, LE LUNDI 9 JUILLET 2001

www.lesoleil.com

Day négocie son départ

Dirigeants du parti et députés fidèles ont ajouté leur pression à celle des dissidents

■ OTTAWA (PC) — Stockwell Day et ses partisans ont entamé des négociations, hier, pour que le chef de l'Alliance canadienne quitte ses fonctions, espérant trouver un terrain d'entente avec le groupe des 13 députés dissidents qui réclament son départ.

Les appuis de M. Day ont fondu comme neige au soleil depuis quelques semaines. Les dirigeants du parti et plusieurs membres du caucus exercent des pressions pour qu'il parte.

Selon une source du parti, plus de la moitié des députés alliés s'apprêtaient à voter contre leur chef à l'occasion d'un vote de confiance prévu pour le 17 juillet.

La même source raconte que le leader parlementaire John Reynolds, pourtant un chaud partisan du chef de l'Alliance, est maintenant convaincu que M. Day doit démissionner pour le bien du parti.

« Reynolds est un de ceux qui ont le plus réclamé la paix malgré certains de ses commentaires publics », affirme cette source.

M. Day et sa famille n'auraient pas encore tout à fait accepté l'idée d'une démission.



Stockwell Day

Les alliés de M. Day au sein du conseil exécutif du parti ont eux aussi modifié leur attitude, se préparant à réclamer sa démission. Jason Kenney, son plus fidèle partisan au sein du caucus, est parti en Europe.

Le président du caucus, Grant Hill, devait s'entretenir au téléphone hier après-midi avec certains des dissidents, dont leur « leader », Chuck Strahl.

M. Day propose de prendre un congé et non de démissionner formellement, a indiqué le leader parlementaire du parti, John Reynolds.

M. Day souhaite la nomination de Grant Hill à titre de chef intérimaire, mais cela devra faire l'objet de négociations. À cette fin, il serait prêt à démissionner officiellement avant le prochain congrès du parti, le 2 avril 2002.

« Quelque chose va se passer entre nous et les conservateurs d'ici là, espérons-le. Nous pourrions alors aller à ce congrès pour nous prononcer sur une résolution de fusion avec les Tories, afin de fonder un nouveau parti conservateur », a indiqué M. Reynolds.

Selon lui, si M. Day n'a pas encore démissionné, c'est parce qu'il veut assurer la paix à court terme au sein du parti. « S'il démissionnait, il y aurait une course à la direction. Je ne pense pas que cela serait une bonne chose pour nous. »

La proposition a été froidement accueillie par M. Strahl, qui réclame le départ de M. Day afin de permettre au parti de recommencer à neuf.

Voir DAY en A 2 >

EMPLOI-QUÉBEC

Les voyants jaunes sont allumés

Un ralentissement des activités de formation s'imposera faute de fonds disponibles

JEAN-MARC SALVET

JMSalvet@lesoleil.com

■ QUÉBEC — Des feux jaunes viennent de s'allumer sur le tableau de bord d'Emploi-Québec. Trois mois après le début de la nouvelle année financière, plusieurs indices font craindre un ralentissement du côté des formations offertes par l'organisme.

À la direction régionale de la capitale nationale, la moitié du budget annuel dédié à la formation était déjà grignotée le 1^{er} avril, premier jour de la nouvelle année financière.

La moitié, c'est-à-dire 7,5 des 15 millions \$ prévus à cet effet, a appris LE SOLEIL. La situation est semblable sur l'ensemble du territoire québécois.

Cette année, comme l'an dernier, le budget alloué à la formation est d'environ 335 millions \$ au Québec. En

juin 2000, 90 jours après le début de sa nouvelle année financière, Emploi-Québec avait déjà engagé 156 millions \$ en formation de toutes sortes aux sans-emploi. Cette année, c'est 247 millions \$, 91 millions \$ de plus.

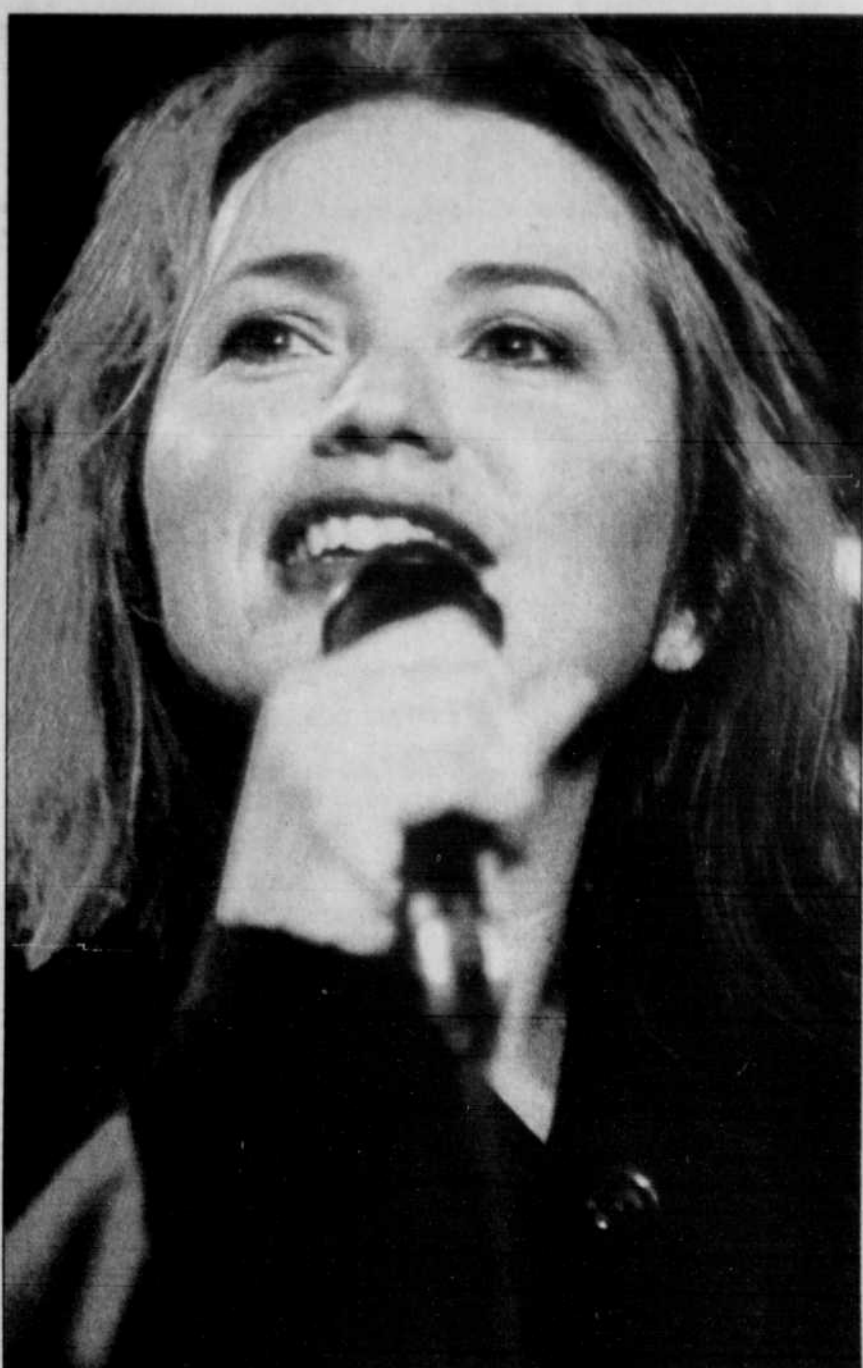
Cette situation s'explique par le grand nombre de cours lancés l'automne dernier et après Noël, lesquels ont débordé sur la présente année financière. « Les engagements de l'an dernier réduisent la marge de

Voir JAUNES en A 2 >

AUTRE TEXTE

□ Premier bilan honorable Page A2

Magnifiques plaintes



LE SOLEIL, PASCAL RAYTHE

Telle une grande prêtresse, Claire Pelletier a poursuivi hier sur la scène du Parc de la francophonie la « messe » amorcée plus tôt par Gwerz et sa touchante musique bretonne. Avec elle, l'envoûtement a monté d'un cran, faisant profiter son auditoire d'un merveilleux voyage à travers ses contes, légendes et histoires d'amour.

FÉDÉRALISME À L'EUROPÉENNE

Landry fait sienne la proposition de Robert Bourassa

BRUXELLES (PC) — Le premier ministre du Québec, Bernard Landry, a opposé, hier, l'évolution positive du fédéralisme belge et de l'Europe au blocage constitutionnel qui caractérise le Canada.

« L'Europe a changé et le Canada s'est bloqué davantage. La Belgique elle-même a évolué par divers accords qui ont changé profondément la situation; l'Europe a évolué par divers traités comme Maastricht.

« Pendant ce temps, le Canada n'a pas avancé mais il a régressé », a dé-

claré M. Landry à son arrivée en Belgique pour une mission d'une semaine en Europe.

M. Landry est justement en mission européenne pour constater sur place l'évolution des institutions dont se sont dotées la Belgique et l'Europe.

Il rencontrera à cet égard les dirigeants politiques des régions flamande et wallonne et le président de la Commission européenne, l'Italien Romano Prodi.

Voir LANDRY en A 2 >

AUJOURD'HUI

Le Québec

La culture en péril. Boutros Boutros-Ghali prévient que la francophonie utilisera tous les leviers possibles pour lutter contre les diktats de l'économie de marché. Page A7

Le Monde

Émeutes raciales à l'anglaise. Les villes du nord de l'Angleterre sont secouées par une vague de violence à caractère ethnique depuis le début de l'été. Le dernier bilan s'élevait à quelque 120 policiers blessés, deux jeunes poignardés et des dégâts matériels importants. Page A10

Sports

Et de deux! L'Américaine Venus Williams a remporté, hier, le tournoi de Wimbledon en battant la Belge Justine Henin. Venus devient ainsi la première depuis Steffi Graf en 1995 et 1996 à remporter deux titres d'affilée. Page E30



SONDAGE SUR LA SANTÉ

Les Québécois les moins satisfaits

Près d'un sur deux d'accord pour la privatisation de certains hôpitaux

MATHIEU BOIVIN

Presse canadienne

■ MONTRÉAL — Les Québécois sont les citoyens canadiens les moins satisfaits du système de santé actuel et les plus enclins à envisager la privatisation de certains hôpitaux, révèle un sondage rendu public hier.

Réalisée par Léger Marketing pour le compte de la Presse canadienne, l'enquête nationale indique que 56,6% des Canadiens se disent satisfaits de leur système de santé, mais aussi que les Québécois, avec un taux de satisfaction de 44,9%, en sont les moins heureux au pays.

C'est en Ontario que le taux de satisfaction régional est le plus élevé, avec 64,3%.

Lorsqu'on interroge les Canadiens sur l'aspect particulier des services reçus, c'est également au Québec que le taux de satisfaction est le plus bas avec 76,6% des répondants. Le taux national de satisfaction quant aux services de santé reçus au cours des cinq dernières années se situe quant à lui à 81,9%.

La plus haute satisfaction régionale relativement aux services reçus a été enregistrée dans les provinces des Prairies, avec un taux de 88,2%.

La majorité des Canadiens ne veulent pas la privatisation de certains hôpitaux puisque 62,3% des répondants rejettent cette possibilité. Toutefois, c'est encore au Québec que l'opinion adverse est la plus forte, 42,6% des personnes interrogées se disant au contraire favorables à la privatisation.

C'est dans la région des provinces Atlantiques que la privatisation fait le plus peur, 69,2% des répondants se déclarant défavorables à cette idée.

MIEUX QU'AUX ÉTATS-UNIS

Dans ce contexte de relative satisfaction nationale, le système de santé canadien est jugé supérieur au système américain par 60,5% des

Voir SATISFAITS en A 2 >

LA MÉTÉO



Maximum 25, minimum 15

Ciel variable. Demain : nuageux et averses. Détails page E32

Précipitations (à 13 h hier)

Ce mois-ci : 9 mm Lan dernier : 18,8 mm
Cette saison : 109,3 mm Saison dernière : 252,4 mm

QUÉBEC, 10^e ANNÉE, N° 188
FLORIDE, 1,75 \$ US
MONTRÉAL, OTTAWA 87¢ PLUS TAXES

LUNDI
65¢ PLUS TAXES 27657 00071

LE FESTIVAL D'ÉTÉ DE MÉTIVIER !!!

VOUS PRÉSENTE EN EXCLUSIVITÉ :



TOIT OUVRANT CELLULAIRE
LECTEUR LASER AILERON ARRIÈRE

La Corolla 2002

MODÈLE ÉVASION

PRIX FESTIVAL SEULEMENT

229\$ / mois

MÉTIVIER TOYOTA

Quand votre auto va ... tout va !

160, rte Kennedy, Lévis, Tél : 837-4701 Sans frais : 1 888 838-4701 www.metiviertoyota.com

Location bail de 48 mois. Modèle 99 12 EM AA. Coût de location basé sur 99 000 kilomètres 1995 de compteur au échange équivalent. Taxes et immobilisation en sus. Cette offre est valable jusqu'au 31 juillet 2001.

JAUNES

Suite de la Une

manœuvre de nos gestionnaires pour la présente année», a confié un dirigeant d'Emploi-Québec.

Cette source tient cependant à rappeler que « la formation n'est pas la raison d'être » d'Emploi-Québec. « C'est un élément important de notre travail, mais notre vrai boulot, c'est d'amener les gens en emploi. La formation n'est qu'un élément parmi d'autres. »

Au ministère du Travail et de l'Emploi, Pierre Laberge confirme qu'Emploi-Québec a démarré l'année avec beaucoup plus d'engagements au chapitre de la formation que l'an dernier. « Mais ce n'est ni un problème, ni une anomalie », insiste-t-il.

Si Emploi-Québec a démarré en lion, c'est parce que les besoins des sans-emploi et des entreprises l'exigeaient, ajoute ce collaborateur du ministre Jean Rochon.

Conséquence directe: les directeurs régionaux de l'organisme devront manœuvrer à l'intérieur de marges plus serrées au cours des prochaines semaines. Et il y a fort à parier que moins de nouveaux cours seront lancés pour les sans-emploi.

Cela dit, la situation n'est pas comparable avec celle d'il y a deux ans. Emploi-Québec avait alors atteint le fond du baril.

Un premier bilan honorable

JEAN-MARC SALVET
JMSalvet@lesoleil.com

■ QUÉBEC — Les libéraux de Jean Charest en parlaient comme de la dernière calamité. Jour après jour, ils allongeaient la liste des laissés-pour-compte d'Emploi-Québec. Comment le Parti québécois pouvait-il souhaiter rapatrier tous les pouvoirs d'Ottawa alors qu'il n'arrivait même pas à gérer le dossier de la main-d'œuvre?

Les libéraux forçaient le trait, mais à peine. Lors de l'été 1999, ce n'est que sous la pression populaire que le gouvernement s'est résolu à respecter ses engagements auprès des 4500 chômeurs et assistés sociaux dont la formation venait d'être annulée.

Deux ans plus tard, Emploi-Québec a effectué son redressement. Il n'a rien de spectaculaire et il ne fera jamais les manchettes, mais il est réel. En témoignent les premières données couvrant la dernière année financière de l'organisme, terminée le 31 mars.

En 1999-2000, 162 600 personnes avaient bénéficié des services d'Emploi-Québec. En 2000-2001, ce nombre est passé à 231 000, une hausse de 42%.

Le service le plus abondamment fourni apparaît banal au commun des mortels. Il s'agit de l'aide à l'emploi, qui comprend les traditionnelles méthodes de recherche de boulot. Ces activités ont été dispensées à 60% des 231 000 personnes épaulées l'an dernier.

Le grand chapitre de la formation, qui avait failli couler Emploi-Québec, a compté pour 19% des interventions effectuées.

Mais ce qui arrachera le plus grand sourire au ministre du Travail et de l'Emploi, Jean Rochon, est le nombre de personnes qui ont obtenu un travail ou qui sont demeurées en emploi après avoir bénéficié du soutien de l'organisme. En 1999-2000, le ministère en comptait 64 000. L'an dernier, il y en avait eu plus de 87 000.

Le document obtenu par LE SOLEIL permet aussi d'apprendre que les services d'Emploi-Québec ont été mieux répartis au sein des diverses clientèles cibles, c'est-à-dire les chômeurs, les assistés sociaux, les moins de 30 ans, les responsables de famille monoparentale et ceux qu'on a baptisés les « sans-chèque ».

L'amélioration est tout aussi notable du côté des postes affichés. Pendant de longs mois, les employeurs ont hésité à faire appel à Emploi-Québec pour leurs besoins en main-d'œuvre. Il faut dire qu'au fil des ans, ils avaient pris l'habitude d'ignorer Développement et Ressources humaines du Canada.

Du 1^{er} avril 2000 au 31 mars 2001, Emploi-Québec a affiché plus de 260 000 postes vacants dans son réseau. C'est 130 000 de plus qu'il y a deux ans.

Pour spectaculaires qu'elles soient, ces hausses doivent être mises en contexte. Emploi-Québec n'est pas plus responsable aujourd'hui de l'embellie économique qu'il n'était responsable du chômage sévissant dans la population lors de sa naissance, confie un gestionnaire du réseau.

CONJONCTURE FAVORABLE

Les fonctionnaires ayant colligé les données sont les premiers à admettre que l'organisme n'est pour rien dans la baisse du chômage. Ils reconnaissent par exemple que la hausse du nombre de personnes maintenues en emploi est attribuable à « la conjoncture favorable ».

« Disons quand même qu'on accompagne mieux le mouvement qu'on le faisait au début », poursuit un interlocuteur du SOLEIL.

Mais un revirement de situation est toujours possible. Sur le terrain, des directeurs régionaux se demandent si Emploi-Québec aura un aussi beau bilan statistique à afficher l'an prochain. Pour l'instant, ils surveillent de près les voyants jaunes.

SATISFAITS

Suite de la Une

Canadiens. C'est en Ontario que l'on favorise le plus le système canadien, avec un taux de 69,8%, mais au Québec qu'on le favorise le moins, avec seulement 44,6% d'évaluations positives.

Il est à noter que 25,3% des Québécois estiment que le système de santé canadien, loin d'être supérieur, est carrément inférieur au système américain.

La mauvaise gestion des services de santé (35,7%), le sous-financement (30,5%) et le manque de personnel (27,7%) seraient les facteurs expliquant, pour près de 9 Canadiens sur 10, les problèmes liés au système de santé canadien.

La mauvaise gestion des services est pointée comme la raison de nos problèmes

C'est au Québec que l'on souligne le plus la mauvaise gestion des services, avec 48,4% de répondants qui pointent ce facteur comme la cause première des problèmes. Les provinces Atlantiques sont toutefois les plus enclines à pointer du doigt le sous-financement (36,2%) et le manque de personnel médical (29,9%).

Le sondage a été mené entre le 5 et le 13 juin auprès de 1507 Canadiens âgés de 18 ans ou plus; la marge d'erreur est de 2,6%, 19 fois sur 20.

INQUIÉTUDES

Le Conseil pour la protection des malades (CPM) n'est nullement étonné de l'insatisfaction des Québécois à l'égard de leur système de santé et encore moins de la popularité montante de l'idée de le privatiser.

Le président du Conseil, M^r Paul Brunet, va même jusqu'à se demander si le gouvernement du Québec n'a pas multiplié à dessein les mauvaises décisions pour faire la démonstration que le secteur privé serait mieux placé que l'État pour livrer les services de santé.

M^r Brunet souligne que c'est au Québec que l'on dépense le moins par personne pour les soins de santé. Il fait aussi valoir que les réformes et les virages successifs ont miné la confiance du public quant à la compétence de l'État.

Il ajoute que Québec continue dans la voie des mauvaises décisions, avec son projet de loi centralisateur sur la gestion des établissements, alors que tous les gestionnaires réclament une décentralisation des pouvoirs.

RÉFLEXION

Une grosse gaffe vaut mieux qu'une p'tite réussite.

Gilles Vigneault
Les Placotages

LE SOLEIL

POUR NOUS JOINDRE

Abonnements	686-3344
	1-866-686-3344
Annonces classées	844-4444
Carrières et Professions	686-3270
Promotion	686-3342
Publicité Détaillants	686-3435
Publicité générale	686-3270
Rédaction	686-3394
Renseignements	686-3233

www.lesoleil.com

925, chemin Saint-Louis, Québec
Adresse postale : C.P. 1547, Succ.
Terminus Québec, Québec, G1K 7J6

LE SOLEIL, journal quotidien fondé en 1896, est publié et édité par LE SOLEIL, une division de la société 3834310 Canada inc., membre de Gesca Itée. LE SOLEIL est imprimé au 5000, rue Hugues-Randoin, à Québec, par Imprimerie Canada, une division de la société 3834301 Canada inc. Envoi de publication - Numéro de convention 0470198. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730



Le leader parlementaire John Reynolds, pourtant un chaud partisan de M. Day, convient lui aussi aujourd'hui que le chef doit démissionner.

DAY

Suite de la Une

« Cela s'annonce difficile si tout le monde regarde derrière son épaule en se demandant : « Qu'est-ce cela signifie? Avons-nous ou n'avons-nous pas besoin de juger le leadership de M. Day? Sera-t-il ou ne sera-t-il pas là? Fera-t-il sentir son influence ou non? »

M. Strahl a toutefois indiqué qu'il n'avait aucun problème à ce que M. Hill soit nommé chef par intérim, mais la décision finale devra être prise par le caucus et le conseil national du parti.

M. Reynolds a aussi confirmé que l'ancien coprésident de la campagne électorale, Peter White, lui aussi un partisan de M. Day, faisait circuler une lettre réclamaant le départ du chef pour le bien du parti. Des sources ont affirmé que le brouillon de la missive — qui n'a pas encore été envoyée — avait été signée par tous les membres du conseil exécutif du parti à l'exception de Bill McGill, un ami de longue date de M. Day.

Toutefois, même le départ de M. Day ne résoudrait pas les problèmes de l'Alliance canadienne dont la popularité dégringole dans les sondages. L'effectif a chuté de 273 000 à un peu plus de 130 000 membres depuis l'automne. Les finances du parti se portent mal.

« J'en suis venu à me demander si on peut sauver quelque chose du naufrage », a affirmé Dwayne Barber, un des premiers militants du Parti réformiste, le prédécesseur de l'Alliance canadienne. « Nous avons perdu beaucoup de crédibilité. Nous aurons besoin de quelques élections avant de revenir là où nous en étions avec le Reform. »

TABLE DES MATIÈRES

CAHIER A	
La Capitale et ses régions	3 à 6
Le Québec et le Canada	7 à 9
Le Monde	10
Investir	12 à 16
Bourses	13, 14 et 16
Opinions	15

CAHIER B	
Automobile	1 à 8
Supermarché de l'auto	5 et 6
Décès	7

EXTRA	
Plein air	2 et 3
Arts et spectacles	4 à 9
Télévision	10
Votre agenda	11
Divertissement	12 et 13
Annonces classées	14 à 18
Sports	18 à 31
Statistiques	20 à 22

loto-québec *Jeux de hasard*

NUMÉRO COMPLET 100 000 \$ 4 DERNIERS CHIFFRES 100 \$
5 DERNIERS CHIFFRES 1 000 \$ 3 DERNIERS CHIFFRES 30 \$
2 DERNIERS CHIFFRES 20 \$

Numéro du 2001-07-09: **211691**
(numéros décomposables)

2001-07-01	775682	2001-07-05	541253
2001-07-02	129091	2001-07-06	148830
2001-07-03	352196	2001-07-07	392450
2001-07-04	661535	2001-07-08	086642

Les modalités d'encaissement des billets gagnants passeront au verso des billets. En cas de départ entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

Le jeu doit rester un jeu
100 000 \$ chaque jour du 1^{er} au 30 juillet 2001

LANDRY

Suite de la Une

M. Landry a rappelé que l'évolution politique de la Belgique et de l'Europe avait impressionné un de ses prédécesseurs à la tête du Québec.

« La Belgique et l'Union européenne ont inspiré un de mes prédécesseurs: Robert Bourassa. Vous connaissez ma position en matière de relations entre les peuples souverains, soit la voie d'union confédérale à l'européenne, qui respecte le principe de subsidiarité et l'égalité des divers niveaux de gouvernement », a dit le premier ministre Landry.

À cet égard, la Belgique peut être « inspirante » tout comme Bruxelles, que M. Landry a décrite comme « le siège de l'union la plus inspirante entre peuples dans l'histoire humaine ».

Dans le fédéralisme belge, « on recherche des ententes et il y a un dialogue positif suivi de gestes concrets. Au Canada, c'est plutôt le contraire », a résumé M. Landry.

Sur ce plan, il répondait « Oui » à la fameuse « question de Bruxelles » que Robert Bourassa avait formulée en 1992 pour proposer au reste du Canada une union de type européen.

« La question de Bruxelles et ce que nous proposons maintenant, c'est à peu près la même chose », a dit M. Landry.

Le leader péquiste du temps, Jacques Parizeau, avait alors dit non à cette question mais M. Landry a justifié le virage en soutenant que « l'Europe a changé depuis, tandis que le Canada s'est bloqué davantage ».

Devant ses auditeurs européens, M. Landry a promis de « parler de la réalité du Québec et notamment du fait que la question nationale du Québec n'est pas réglée ».

« Quand on fait avancer l'information de nos interlocuteurs, on fait toujours avancer les desseins légitimes que l'on sert. Je ne m'en viens pas vendre quoi que ce soit à quiconque », a-t-il dit.

M. Landry a par ailleurs lancé plusieurs perches au parti de Mario Dumont, l'Action démocratique. Cette formation politique, tout comme le Parti québécois, « est à la recherche d'une union confédérale ».

Plus loin, il a appuyé une idée défendue avec acharnement par M. Dumont, soit un système de représentation électorale proportionnel pour le Québec, afin de « favoriser une plus grande expression démocratique ».

NÉCESSITÉ DE PROTÉGER LA DIVERSITÉ CULTURELLE

Enfin, M. Landry a dit comprendre l'utilisation omniprésente de la langue anglaise sur le territoire de la Belgique, un pays où pourtant les deux seules langues officielles sont le flamand et le français.

« L'anglais est l'espéranto des temps modernes et est extrêmement utile », a-t-il dit en rappelant qu'il utilisait lui-même cette langue dans ses contacts avec des étrangers.

« Mais cette universalité de l'anglais fait ressortir la nécessité de diversité culturelle et de protection des cultures nationales. Ce serait une catastrophe pour l'espèce humaine si cela équivalait à une convergence culturelle qui colmatrait les différences », a-t-il conclu.

Pour sa part, l'ambassadeur canadien en Belgique, Jacques Bilodeau, a qualifié l'attitude de M. Landry de « positive », tout en reconnaissant que « chacun a son opinion sur la confédération canadienne ». Avec diplomatie, l'ambassadeur Bilodeau a soutenu que le fédéralisme canadien avait évolué et était « souple dans certains secteurs ».

L'ambassadeur Bilodeau avait accueilli M. Landry à sa descente d'avion, en compagnie de la représentante du gouvernement de la région wallonne, Vinciane Périn, du représentant de la communauté Wallonie-Bruxelles, Eric Delocosse, et du représentant du gouvernement flamand, Ferdinand Vanden Berghe.

loto-québec *Jeux de hasard*

649 Tirage du 2001-07-07

GAGNANTS	LOTS
6/6 1	2 000 000,00 \$
5/6+ 5	110 326,30 \$
5/6 279	1 581,70 \$
4/6 14 155	59,70 \$
3/6 245 739	10,00 \$

Numéro complémentaire: **20**
Ventes totales: 13 633 187 \$
Prochain Gros lot: 2 000 000 \$

Québec Tirage du 2001-07-07

GAGNANTS	LOTS
6/6 0	1 000 000,00 \$
5/6+ 0	50 000,00 \$
5/6 15	500,00 \$
4/6 769	50,00 \$
3/6 15 071	5,00 \$

Numéro complémentaire: **01**
Ventes totales: 582 287,50 \$

Promotion Double Jeu* Tirage du 2001-07-07

649 + **03 08 27 34**

*Seules les sélections participant au Loto 649 et au Québec 49 sur le même billet sont admissibles à la promotion.

GAGNANTS LOT
109 91,74 \$

Banco Tirage du 2001-07-08

06 11 15 16 17 20 32 35 36 37
38 40 42 46 47 56 58 65 67 68

Quintéfixe Tirage du 2001-07-08

3 749 NUMÉRO: 896210

Extra Tirage du 2001-07-08

4 7291 NUMÉRO: 896210

Extra Tirage du 2001-07-07

NUMÉRO: 064301

Le jeu doit rester un jeu.
Les modalités d'encaissement des billets gagnants passeront au verso des billets. En cas de départ entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

place Leclerc *Desjardins* déménage aux Jardins de l'Hôtel-de-Ville

programmation du 9 juillet

13 h 30	École de Cirque de Québec	Québec
15 h	Orkestra des pas perdus	Québec
16 h	Nzamba Lela	Rép. centre-africaine
16 h 30	Ongo Trogode	Rép. centre-africaine
18 h	Mobile Home	Québec et France
21 h 30	Smythe et Saucier	Québec

Bell festival d'été de Québec

Fête à Dominic Samedi chez Olivier !!

TABLE RÉSERVÉE Pour 100 \$!

Réunir la gang pour le dîner

Sortez plus, prenez l'bus!

METRO Hydro Québec air Transat Info Festival Bell 529-5200 1-888-992-5200 www.infofestival.com

LA CAPITALE

ET SES RÉGIONS

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

De la dynamite!

DE NOTRE ÉDITION FINALE D'HIER

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

■ QUÉBEC — Quand vient le temps de brasser son monde, Jean Leloup n'a pas son pareil! Dimanche, sur la scène des plaines d'Abraham, l'imprévisible chanteur a encore une fois visé juste, faisant exploser les unes après les autres ses bombes des 10 dernières années. Un spectacle dynamite qui a soulevé les dizaines de milliers de spectateurs présents sur le site.

C'est à se demander pourquoi le bonhomme affichait une mine déconfite, tout de suite après sa sortie de scène...

« Ça a été correct, mais on a vraiment bossé. Je ne sais pas pourquoi les gens pensent que c'est facile... Tu ne fais pas un gros show devant 40 000 personnes facilement. Ça ne se peut pas. Le volume est tellement fort que tu ne peux pas escamoter rien. Il faut être vraiment précis... Mais on a eu beaucoup de fun », a-t-il soutenu.

Il y a de quoi! Imaginez: *Bertha, Barcelone, Edgar, Cookie, Nathalie, Les fourmis, La vie est laide, Je joue de la guitare, L'amour est sans pitié et Le monde est à pleurer* recréés à la vitesse de l'éclair par un Leloup affinant une forme supersonique... Le résultat s'est avéré tout simplement renversant! À preuve, même le *bodysurfing* était à l'honneur, hier...

Et c'est bien là où les artistes prennent plaisir à participer à un événement comme le Festival d'été!

« C'est bien comme festival, confirme-t-il, sans davantage élaborer. Les festivals, c'est sûrement la plus grande trouvaille du Canada, du Québec, la plus grande trouvaille des cheveux longs. Ouais... La plus grande trouvaille de ces années-là... »

Il ne fallait donc pas s'étonner qu'un Jean Leloup allumé et sa bande — le batteur François Lalonde, le guitariste Alexis Cocharid, le bassiste Simon Nolan et le clavériste Martin Lizotte

— n'aient pas ménagé leurs efforts pour entretenir la flamme d'un public euphorique, dimanche.

« Mais ce n'était pas facile. Surtout qu'on a deux nouveaux dans le band et qu'Alex est passé à la guitare. Son instrument premier est la basse », explique encore le chanteur (il adore l'appellation).

Le groupe s'en est pourtant bien tiré, livrant des versions modifiées, allongées et souvent améliorées de ses pièces les plus populaires. Pas un moment ne s'est perdu en verbiage inutile! Prenons pour exemple une collaboration impromptue et réussie avec le trompettiste de Venus 3, Jean-François Gagnon, qui a donné lieu à une *Isabelle* endiablée... La qualité de l'échange a semblé surprendre et ravir Leloup, qui a de nouveau accueilli l'instrumentiste au rappel.

Malgré une nervosité évidente, Super Jean a démontré tout au long du spectacle un aplomb contrastant étrangement avec la personnalité en montagne russe qu'on lui connaît.

Il faut dire que depuis le temps qu'il le fait, le bonhomme pourrait probablement jouer son *set* les yeux fermés... C'est qu'elles commencent à se faire vieilles, ses *Fourmis*... Déjà trois ans que le remarquable album a vu le jour et autant de temps que Leloup en interprète les chansons en spectacle. Le temps, en convient-il, est venu de faire une pause.



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Ne restent à l'itinéraire que les représentations de Sherbrooke, de Montréal (deux soirs au Métropolis dans le cadre des FrancoFolies) et de Roberval et la boucle sera bouclée.

L'original, qui arborait dimanche un chapeau bleu bon kitsch bon genre (sur lequel on pouvait lire *freak*), pourra alors se laisser aller à tous les projets qui lui trottent dans la tête...

« Il y a mon livre qui s'en vient, pis j'ai un autre album à faire, un autre show à faire... Mais pour pouvoir faire ça, il va vraiment falloir que j'arrête... (Faisant une pause...) Finalement, je ne le sais vraiment pas si j'étais bon à soir... On met toute notre énergie à faire de notre *best*... Mais c'est tellement dur de faire quelque chose de bien... »

Et la réaction du public, ne compte-t-elle pas pour quelque chose? « C'est parce que le monde, y sont fins... »

Son roman devrait se retrouver chez les libraires d'ici 3 mois

Des nouvelles de Jean

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

■ QUÉBEC — Un courant d'air: voilà à quoi ressemble Jean Leloup cet été. À part ses quelques présences dans les festivals de la province, dont le Festival d'été, le chanteur a décidé de se faire oublier. Aux nombreux journalistes qui ont tenté de l'attraper, il s'est contenté de défier: « Trouvez-moi! » LE SOLEIL y est parvenu samedi, sur les Plaines, quelques minutes après sa sortie de scène.

Jean Leloup, le bien-nommé, n'est pas reconnu pour se laisser approcher facilement. Un peu sauvage, indompté, il préfère l'ombre à la franche lumière... Ce n'est cependant pas faute d'avoir des choses à raconter... Leloup, samedi, était dans de généreuses prédispositions, parlant sans retenue de ses projets — livre, disque, spectacle et film — qui le forceront bientôt à faire un hiatus de la scène. Sa plus étonnante révélation du moment: le chanteur, qui a déjà plusieurs nouvelles pièces dans son sac, annonce un changement de cap musical important.

« Ce sera nettement plus *quick* que le rock... À force de jouer, un moment donné, je suis arrivé à créer des mélodies et des harmonies qui n'existent pas dans les *toumes* que j'ai faites jusqu'à maintenant. Je les ai poussées et ça a donné quelque chose de nouveau », a indiqué dans sa loge le chanteur, de retour d'un printemps au chaud soleil du Costa Rica.

Ce son tout neuf, Jean Leloup ne sait encore trop comment il y est arrivé. Essai? Erreur? Fignolage? Accident? Tout ce dont il est certain, c'est que cette direction l'enchanté.

« C'est tellement plus *hot* que ce que j'ai fait jusqu'à maintenant... C'est juste que j'ai trouvé un truc... Il y a quelque chose qui s'est passé », a-t-il tenté d'expliquer, dépassé par le mysticisme de l'opération.

Cette trouvaille, prévient-il toutefois, le forcera à mettre sur la glace les « classiques » qu'il interprète en abondance dans ses spectacles estivaux. Trop discordant.

« C'est tellement différent que je ne peux pas mêler ça. C'est une grosse coche au-dessus. Ça ressemble... C'est plus *hot*, plus facile, très performant au niveau des instruments. De la grosse musique sale. Ça va *groover* en tab... mais quatre fois plus! (...) Ça n'aurait pas eu de bon sens d'en jouer une ou deux à soir (samedi)... Quand tu fais le Festival d'été, tu fais tes *toumes* les plus connues. *That's all!* C'est comme un orchestre de ville pis c'est *l'fun!* », estime celui qui a collaboré au dernier album de Bran Van 3000.

S'il faut en croire Leloup, il faut non seulement s'attendre à une évolution musicale, mais aussi à un réajustage du côté de l'écriture.

« Les textes sont pas mal plus drôles... » À cause de l'entraînement? « Non, non, non. En écriture, tu ne deviens pas meilleur. Juste moins con! »

Leloup n'a jamais fait grands mystères de sa passion pour l'écrit. Son roman depuis longtemps annoncé, *Le tour du monde en complet*, devrait se retrouver sur les tablettes des libraires d'ici trois mois, c'est-à-dire dès que la lecture en sera terminée.

Mais attention, terrain miné! Demander à l'artiste qui en sera l'éditeur équivaut à ouvrir une boîte de Pandore...

« Les éditeurs sont tous vieux et cons. Y sont plates... On a l'impression qu'ils s'intéressent juste à une clientèle de bourgeois, de tables à café... »

La solution à son problème? L'entrepreneuriat. « Je veux me lancer une maison d'édition vraiment pétée, une maison qui publie des livres et des disques. Pour moi, c'est toute la même affaire. Ça permet de garder le contrôle sur tes trucs... »

Reste à savoir s'il s'agit d'un rêve éveillé ou d'une volonté ferme. Avec Leloup — c'est connu — tout est possible. Tenons-en pour preuve un film d'animation en pâte à modeler de 40 minutes qu'il vient tout juste de compléter et qui devrait être diffusé sous peu — il est demeuré très évasif sur le sujet — ainsi que de nombreux scénarios de films en chantier...

Autrement, le bonhomme fait bon à voir. À vrai dire, il respire la santé...

« À 27 ans, je fumais 2 paquets par jour, je buvais 15 cafés, 10 vodkas, pis le reste... Mais j'avais 27 ans. Là, j'ai pogné le 40. Je ne bois plus, je ne fume plus. Ça ne me tente même plus. Je suis donc autant en forme qu'à 27 ans! J'étais solide pas mal pour faire les *shows* que je faisais... Je suis encore capable maintenant; il faut dire que le rythme, ça aide beaucoup. » Suffit de le garder, hein, Jean? »

Ferland l'enchanteur

Le petit roi sait comment mettre le public dans sa poche d'en arrière

DE NOTRE ÉDITION FINALE D'HIER

ÉRIC MOREAULT
EMoreault@lesoleil.com

QUÉBEC — Le petit roi est grand. Encore une fois, Jean-Pierre Ferland a reconquis Québec sans coup férir. Tellement que le peuple venu lui rendre hommage dimanche soir au Parc de la francophonie débordait partout. À sa cour, il y avait probablement plus de festivaliers à l'extérieur qu'à l'intérieur.

En grande forme, le sourire canaille, la vanité habituelle, les mains toujours aussi expressives et l'accent nasillard caractéristique, Ferland exultait comme jamais. On sait l'homme apaisé, l'artiste aussi. Avec *Écoute pas ça et L'amour, c'est de l'ouvrage*, ses derniers disques, Ferland a vécu une véritable renaissance artistique qui l'a (enfin!) rassuré sur son talent d'auteur et d'interprète. Ça paraît.

Il a d'ailleurs pigé dans ceux-ci, mais pas tant que ça. Un autre aurait moussé ses ventes. Pas lui. Comprenons-nous: il aime ces chansons avec passion et il nous les fait aimer en retour encore plus. Mais sachant celles-ci moins connues, il a surtout puisé, bon prince, dans ses

classiques, question de faire plaisir au public venu l'entendre et chanter avec lui: *Javne, Samedi soir à Saint-Odilon, Fleur de macadam*... Depuis le temps, l'homme sait séduire.

DE L'AMOUR DANS L'AIR...

Tout est dans l'approche, la manière, cette façon particulière d'établir une communication qui favorise les rapprochements. Il fallait l'entendre raconter comment il a fumé son premier, en fait ses deux premiers joints, à 34 ans: « C'est là que j'ai écrit *Le petit roi* d'une seule traite. » Après avoir écouté la foule interpréter le refrain à l'unisson, il lance, sourire en coin, « vous avez déjà fumé, vous autres ». On appelle ça mettre les gens dans sa poche d'en arrière.

Détendu, le chanteur n'a pas cherché à faire de l'épate. Son interprétation joyeuse, à la limite du cabotinage, de *Faut pas aimer trop vite, faut pas aimer trop fort* en témoignait. Puis, quelques instants plus tard, on avait droit à un moment de grâce: *Un peu plus haut, un peu plus loin* en duo avec sa choriste Line Jodoin, Prix du public au Festival de Granby avec son interprétation de cette immortelle.

« Je veux que tout le monde m'aime », chante Ferland dans *After-shave*. Même si c'est de l'ouvrage, y'avait juste ça, dimanche, de l'amour dans l'air.

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC	
LUNDI 9 JUILLET	
■ Plaines d'Abraham Nancy Dumais 20h Bruno Pelletier 21h30	■ Place D'Youville Gwerz 12h15 Stochelo et Romane 14h Trio Fresu-Pellen-Marchand 16h J. P. Cormier 18h Didier Lockwood 20h La Procession Celtique 22h
■ Parc de la francophonie Gala Ça m'chante 21h	■ Parc de l'Esplanade Les Alama's Givrés 21h
■ Jardins de l'hôtel de ville Ecole de Cirque de Québec 13h30 Orkestre des pas perdus 15h Nzamba Lela 16h Ongo Trogode 16h30 Mobile Home 18h Smythe et Saucier 21h30	■ Cour du Séminaire de Québec Soirée lyrique <i>Viva l'Opéra</i> 20h30
■ Clarendon Michaël Occipinti 21h Stochelo et Romane 00h	■ Le D'Auteuil Couch Potatoes 23h Soul Not Mind 01h30
■ Pub St-Alexandre Corey Harris 23h Bob Brozman 01h	■ Cabaret du Capitole Erik Truffaz 21h
■ Animation de rue Les Vernisseurs 18h Magic Land Théâtre 18h30	

Premier versement GRATUIT
et applicable seulement pour le Cavalier

Rabais jusqu'à 4000\$

Cavalier Z 24

- moteur multisuape
- air climatisé
- roues en alliage
- 5 vitesses
- CD
- toit ouvrant
- beaucoup plus

Solde d'ÉTÉ

Financement 0,9%

Blazer 4 x 4
tout équipé

Rabais jusqu'à 8000\$

MARLIN
CHEVROLET-OLDSMOBILE Inc.

2145, Jean-Talon Sud
Sainte-Foy (Québec)
688-1212

Service après-vente • ouvert le soir • jusqu'à 21h • (Lundi au jeudi)

L'EST ET LA CÔTE-NORD

MALIO TENAM

Un élu accusé de menaces de mort

STÉPHANE TREMBLAY
Collaboration spéciale

SEPT-ÎLES — Le conseiller Georges McKenzie du conseil des Montagnais de Uashat-Maliotenam, près de Sept-Îles, a dû répondre à quatre chefs d'accusation, dont celui de menaces de mort.

Les événements reprochés au conseiller innu sont survenus le vendredi 29 juin dans les bureaux du conseil des Montagnais, situé sur la rue Dequen à l'intérieur de la réserve amérindienne. M. McKenzie aurait alors eu une altercation verbale et physique avec Conrad Sioui, aviseur principal pour cette communauté de 2300 autochtones.

Selon les policiers, le conseiller aurait proféré des menaces de mort à l'endroit de M. Sioui. Les agents innus de Uashat-Maliotenam se sont rendus sur les lieux pour procéder à l'arrestation de M. McKenzie. Après avoir été interrogé, il a été transporté au centre de détention de Sept-Îles où il est demeuré incarcéré pendant deux jours en raison d'un bris de probation.

AFFAIRE SIMILAIRE

Il y a quelques mois, Georges McKenzie avait été impliqué dans une autre affaire similaire à Havre-Saint-Pierre. Il s'était alors engagé à garder la paix et à maintenir une bonne conduite. Georges McKenzie, défendu par M^{re} Michel Savard, fait aussi face à des accusations de tapage dans les locaux du conseil des Montagnais. Il aurait utilisé un langage insultant et obscène. L'homme a comparu au palais de justice de Sept-Îles devant le juge de paix Louise Gallant. Il devra revenir devant la cour le 20 août. M^{re} Carmen Rioux est la procureure de la Couronne.

EN BREF

Ministre enchantée

■ PETITE-VALLÉE — La ministre des Affaires municipales et présidente d'honneur du Festival en chanson, Louise Harel, a particulièrement apprécié son séjour à Petite-Vallée. « L'histoire de la chanson québécoise s'écrit ici, a-t-elle déclaré. C'est de l'authenticité à l'état pur. » Elle a même comparé Petite-Vallée à La Butte à Mathieu : une boîte qui a permis à plusieurs artistes québécois de se faire connaître du public. La ministre a également confirmé le versement de 50 000 \$ provenant du programme d'aide aux cultures émergentes. H.M.

Ottawa tient au port

■ GASPÉ — Le maire Arthur Drolet est déçu que le port de mer de Sandy Beach n'ait pas été cédé à la Corporation portuaire locale par Ottawa comme prévu au début de mai. Mais la récente visite en Gaspésie du ministre du Revenu national, Martin Cauchon, permet un nouvel espoir au maire. Selon M. Drolet, le gouvernement fédéral souhaiterait maintenant conserver ses titres de propriétés sur le port, et la Corporation municipale jouerait maintenant un rôle de gérance et de développement, un scénario qui n'avait jamais été envisagé par la Corporation, mais qui pourrait satisfaire le maire, qui est également le représentant de la municipalité au sein de l'organisme. Arthur Drolet dit avoir eu plusieurs signes de ce qu'il avance en conversant longuement avec le ministre Cauchon. Les récentes pressions politiques faites par Québec pour acquiescer le port de mer seraient à l'origine de la décision d'Ottawa. N.B.

Curiosité satisfaite

■ MATANE — Le tout premier numéro gratuit de *La Voix du Phare* qui vient de paraître se veut le journal de la curiosité historique. Tiré à 3000 exemplaires, il est le résultat d'une étroite collaboration entre la Société d'histoire et de généalogie de Matane, la corporation Lire la mer, la Société du patrimoine maritime de la Gaspésie et *La Voix gaspésienne* qui en a défrayé les coûts. La journaliste Brigitte Dubé en a préparé le contenu. *La Voix du Phare* propose quatre pages d'information afin d'aider les visiteurs du phare de Matane à connaître un peu mieux l'histoire locale. Le journal relate par une série d'anecdotes les origines de la « Matanie ». Il décrit aussi quelques-uns des artefacts conservés dans le petit musée Charles-Édouard-Vézina au phare. R.P.



Les sept jeunes reporters photographiés au Centre d'interprétation de Cap-des-Rosiers, dans le parc Forillon, en compagnie de la coordonnatrice du programme Jeunes reporters Canada. En haut: Marie-Èrika Gutt, Bianca Brandt-Rousseau, Rana Atie, Marie-Berline Deschênes et Isabelle Tremblay. En bas: Alan Sarhan, Michéline Nguyen et Tu Anh Nguyen.

GASPÉSIE

D'une diversité à l'autre

Sept jeunes découvrent les contrastes entre la métropole multiethnique et le parc Forillon

NAOMIE BRIAND
Collaboration spéciale

■ CAP-DES-ROSIERS — Le parc national Forillon dévoilera ses splendeurs aux communautés culturelles de Montréal. Sept jeunes reporters issus des communautés d'origine libanaise, haïtienne et vietnamienne ont passé une semaine en sol gaspésien, pour ramener une parcelle de l'histoire de Forillon dans leurs foyers. Leur tournée des sites canadiens se poursuit jusqu'à la mi-août.

Forillon est le premier arrêt pour les sept reporters, embauchés par Patrimoine Canada et Parcs Canada dans un programme appelé Jeunes reporters Canada. Ce projet-pilote en est à sa deuxième année, et permet à des jeunes des communautés culturelles montréalaises de présenter le pays à leurs pairs. Une douzaine de reportages radiophoniques, télévisuels et écrits devraient être produits, puis diffusés dans les médias rejoignant les communautés.

IMPRESSIONNÉS

Les reporters ont été impressionnés par le parc Forillon, et n'ont pas tari d'éloges. Rana Atie, une jeune femme d'origine libanaise, en est à sa deuxième participation à Jeunes reporters Canada. Étudiante en relations publiques et communications, elle apprécie l'ex-

périence qu'elle vit. « J'habite à Montréal depuis six ans et je ne connais pas le Canada, alors c'était une très belle opportunité pour moi d'apprendre ce qu'était le pays. »

Responsable de produire un reportage écrit sur les guides interprètes et l'histoire derrière Forillon, la jeune libanaise ne s'attendait pas à voir autant de belles choses dans le parc national. « En entrant au parc Forillon, ce qui m'a frappée, c'est cette double relation entre l'histoire et la nature. C'est très bien présenté à Forillon. On voit tout un tas de sites naturels, les roches, les falaises avec, en même temps, des maisons historiques dessus. J'ai trouvé ça vraiment génial. »

Marie-Berline Deschênes, d'origine haïtienne, doit quant à elle produire un reportage radiophonique sur les légendes et le folklore de Forillon. Elle a refusé de vendre la mèche sur ces histoires fantaisistes lorsque interrogée par LE SOLEIL. « C'est à découvrir », s'est-elle contentée de dire, nous mettant l'eau à la bouche, en souriant.

Pour Marie-Berline, son passage en Gaspésie lui aura permis de vivre des choses impossibles à tâter à Montréal. « C'est enrichissant parce que ça nous fait découvrir un tout autre aspect qu'en ville, surtout dans les grandes régions métropolitaines comme Montréal, où on n'a pas toujours la chance d'en décou-

« C'est enrichissant parce que ça nous fait voir un tout autre aspect qu'en ville »

vrir. C'est sûr qu'on peut le découvrir dans les livres, mais là, on le vit. » Maintenant qu'elle aura posé les yeux sur l'est canadien, la jeune haïtienne s'avoue curieuse de connaître l'ouest.

Les sept reporters seront dans la Baie-des-Chaleurs cette semaine, au site de la bataille de Restigouche, puis prendront le chemin de l'Île-du-Prince-Édouard, pour enfin retourner à Montréal.

Capitiaux convoités

Des médecins créent un centre de recherche

GILLES GAGNÉ
Collaboration spéciale

MARIA — Cinq investisseurs gaspésiens, dont quatre médecins spécialistes, créent le Centre de recherche médicale spécialisée Baie-des-Chaleurs, afin d'attirer dans la péninsule des projets cliniques de recherche de compagnies pharmaceutiques au stade de la précommercialisation.

Présidé par l'interniste Richard Audet, de Maria, le centre de recherche pourrait, en plus de développer des compétences avancées, constituer un facteur de recrutement et de rétention pour de jeunes médecins, majoritaires en Gaspésie, mais quittant souvent après quelques années de pratique.

« Pourquoi la Gaspésie n'irait-elle pas chercher 1 ou 2 millions \$ du milliard de dollars et plus dépensé en recherche pharmaceutique au Canada? Nous pensons que 10 emplois hautement qualifiés peuvent être créés, dont quatre dès septembre, dans le centre de recherche qui embauchera des techniciens, des informaticiens et le reste », aborde le docteur Audet. Il s'agit d'une entreprise privée à but lucratif. Deux bureaux seront ouverts près des hôpitaux de Chandler et de Maria. Deux infirmières de recherche supporteront les travaux au début.

Les jeunes médecins choisissant la pratique en région se font souvent regarder de haut par des collègues qui trouvent une place en hôpital universitaire. L'association à des protocoles de recherche en régions peut constituer un stimulant pour ceux qui veulent varier les activités professionnelles.

« Beaucoup de conjoints de médecins ont une formation universitaire mais éprouvent des difficultés à trouver un emploi

en région. Il n'est pas question de limiter le recrutement du centre de recherche à des conjoints de médecins, mais ça ouvre une porte à des gens qualifiés. Des médecins quittent la Gaspésie parce que les conjoints n'ont pas d'emploi. Et la recherche augmente la qualité de la pratique médicale », signale le docteur Audet.

Le Centre de recherche médicale spécialisée Baie-des-Chaleurs est dirigé par Dany Sévigny, qui possède une formation en finance et en informatique. Sa conjointe Isabelle Hébert est médecin spécialiste à Chandler. Des centres similaires existent à Rimouski et à Rivière-du-Loup.

CONFIANCE IMPORTANTE

« Une grande partie du travail de démarrage consiste à mettre en place des normes d'éthique d'une grande rigueur pour que le public ait une confiance absolue à l'égard du centre de recherche », précise M. Sévigny. Ce public participera aux protocoles de recherche sur une base volontaire.

Le centre de recherche pourra tester des médicaments sur le point d'être commercialisés par des compagnies pharmaceutiques, mais des contrats pourraient lui être donnés en matière d'étude historique de dossiers, avec le consentement des patients, ou même de nouveaux appareils, comme un inhalateur pour patients souffrant d'asthme.

Les promoteurs du centre de recherche espèrent conclure des ententes avec les hôpitaux de Chandler et de Maria pour l'utilisation éventuelle d'équipements, « en continuant d'accorder la priorité à leur usage public », rassure Richard Audet. Le projet nécessite un investissement de 76 000 \$ pour l'instant. L'État québécois l'appuie pour 23 000 \$ jusqu'ici.

Forestville retrouve ses ailes

MONTRÉAL (PC) — La municipalité de Forestville, sur la Côte-Nord, est devenue propriétaire de l'aérodrome local, a fait savoir le ministre fédéral des Transports, vendredi, par voie de communiqué.

Cet aérodrome était une installation identifiée par le ministre comme l'un des 31 petits aéroports n'offrant pas régulièrement de service passager à horaire fixe et desservant des besoins locaux. En vertu de la Politique nationale des aéroports, annoncée en juillet 1994, des intérêts locaux ont l'occasion d'assumer la propriété des petits aéroports jusqu'au 31 mars 2002.

En plus de la cession du titre de propriété, Ottawa verse à Forestville une contribution financière de 50 000 \$ pour l'exploitation de l'aéroport.

Les négociations sur la cession de l'aéroport de Forestville ont commencé en août 1996, après la signature d'une déclaration d'intention par les autorités municipales et le ministre des Transports.

Impact mortel

Une femme happée par un camion

MARC LAROCHE
Collaboration spéciale

RIVIÈRE-DU-LOUP — Odile Boucher, 47 ans, de Mont-Carmel, a perdu la vie dans des circonstances atroces, jeudi, en début d'après-midi, à Saint-Bruno-de-Kamouraska, lorsqu'un camion de 10 roues qui descendait une côte a frappé son automobile de plein fouet. La force de l'impact ne lui a laissé aucune chance.

L'accident est survenu à 13 h 30. Le camion, qui circulait sur le chemin Duval chargé d'une cargaison de 35 000 livres de gravier, a violemment heurté la petite voiture conduite par M^{me} Boucher, qui sortait du Rang 1. « La conductrice a peut-être omis de faire son arrêt obligatoire, ou l'a fait sans avoir vu le camion, nous ne savons pas », raconte l'agent Claude Ross de la Sûreté du Québec. Voyant apparaître la voiture devant lui, le conducteur du camion n'a pu éviter la collision.

AUCUNE CHANCE

L'impact, qui s'est produit sur la portière du côté de M^{me} Boucher, a été très violent. Le camion a ensuite trainé l'automobile sur une trentaine de mètres, avant de terminer sa course dans le fossé, au-dessus du véhicule. « Inutile de dire que le côté gauche de la voiture a été littéralement soudé au camion, poursuit l'agent Ross. La conductrice n'a eu aucune chance de s'en sortir. Nous présumons qu'elle est morte sur le coup. »

Les responsables ont eu fort à faire pour retirer le corps de la victime de ce qui n'était plus qu'un amas de ferraille. L'enquête, qui s'annonce longue, déterminera avec précision les causes de cet accident mortel. Les premières constatations laissent croire à une erreur humaine. Le conducteur du camion s'en est tiré avec des blessures légères à une main.

MATANE-GODBOUT

Le traversier reprend ses habitudes

STEVE PARADIS

Collaboration spéciale

BAIE-COMEAU — La Société des traversiers du Québec et le Syndicat des marins canadiens ont conclu une entente de principe jeudi soir à la traversée Matane-Baie-Comeau-Godbout, en grève depuis le 28 juin.

Ainsi, le service reprendra progressivement à compter d'aujourd'hui et le service habituel à la période estivale, soit quatre traversées aller-retour par jour, reviendra jeudi. Selon le porte-parole de la STQ, Patrice St-Amant, ce retour au travail permettra à la Société de respecter les réservations de sa clientèle. Les 30 employés affiliés au Syndicat des marins se prononceront sur cette entente d'ici deux semaines.

Pendant la grève, le *Camille-Marcoux* n'a fait que deux allers-retours par jour.

BLACK CROWES

Les « Lions » rugissent

Un nouveau départ
rock'n'roll

■ En perte de vitesse pour toutes sortes de raisons n'ayant absolument rien à voir avec la qualité de leur musique, les Black Crowes entendent bien rappeler au monde entier qu'il lui faudra encore compter avec eux.

Débarrassés du boulet qu'était devenu le bassiste Sven Pipien, rassurés par la confiance que leur témoigne leur nouvelle maison de disques V2 et, surtout, forts d'un nouvel album qui pourrait bien être leur meilleur en carrière, Chris Robinson (voix), son frère Rich (guitare), Steve Gorman (batterie), Ed Harsch (claviers), Audley Freed (guitare) et le nouveau venu Andy Hess (basse) ont une pêche terrible. Ils n'en font d'ailleurs pas de mystère. Si le disque — mis en marché le 8 mai — s'intitule *Lions*, c'est tout simplement parce que les Crowes se sentent comme tels.

Voilà en tout cas ce qu'a confié Gorman à la veille d'une tournée nord-américaine avec Oasis s'annonçant torride mais qui, hélas, évitera le Québec, la seule escale au pays étant prévue à Toronto, le 22 mai. Il n'est toutefois pas impossible que les Crowes se posent à Montréal, à la fin de l'été, alors qu'ils donneront une nouvelle série de concerts au Canada et aux États-Unis.

— Êtes-vous satisfaits de « Lions » ?

— Je l'adore. Chaque fois que nous lançons un album, nous en sommes vraiment contents, mais *Lions* est le premier qui me semble combiner chacune des choses que nous avons apprises.

— On y trouve aussi de nouvelles sonorités.

— Oh, ce n'est pas du réchauffé. C'est juste que tout ce que nous avons vécu s'y reflète. Je crois qu'il s'agit de l'album le plus ambitieux, le plus complet que nous ayons jamais fait.

— « Lions » est un disque de rock'n'roll, chose plutôt rare ces jours-ci. Pour quelque raison que ce soit, le rock'n'roll n'est pas vraiment à la mode.

— C'est bien. La mode change chaque jour. Nous n'avons jamais voulu être en vogue. Nous souhaitons seulement faire de la bonne musique, et il se trouve que cette musique sonne comme du rock'n'roll. Ce que je veux dire, c'est que si nous sommes un groupe de rock'n'roll, cela n'a rien de délibéré.

SUICIDE COMMERCIAL

— Le rock'n'roll n'étant pas dans le coup, n'est-il pas un peu suicidaire... ?

— Peut-être d'un point de vue commercial, mais à nos yeux, ne pas être nous-mêmes serait suicidaire. Le rock'n'roll a déjà été à la mode, mais lorsqu'il était au sommet de sa popularité, la musique n'était pas très bonne. Les meilleurs albums de rock'n'roll ont rarement été les plus populaires, ceux qui passent l'épreuve du temps. Je suis sûr que lorsque *Sticky Fingers*, des Rolling Stones, est sorti, un horrible disque pop se trouvait en première position.

— N'avez-vous pas l'impression que les Black Crowes sont l'un des derniers groupes de leur espèce ?

— Je suppose que oui. Je ne crois pas que nous soyons l'un des derniers groupes, mais certainement l'un des derniers en mesure de travailler avec une compagnie de disques tout en profitant d'autant de liberté. Il existe de bons groupes, mais on ne leur permet tout simplement plus d'être eux-mêmes.



La formation des frères Rich et Chris Robinson a maintenant un nouveau contrat de disque en main.

— « Lions » est votre album le plus heavy, mais aussi le plus funky. Était-ce intentionnel ?

— Nous n'avons jamais de plan d'action. Comme pour chacun de nos autres disques, nous avons enregistré une vingtaine de chansons, puis nous avons regardé lesquelles allaient le mieux ensemble, quelles étaient les meilleures performances, et les choses sont tombées en place.

— Vous avez déjà affirmé que Led Zeppelin était l'une de vos principales influences, mais cela ne m'a jamais paru aussi évident qu'en ce moment. Jusqu'à quel point le fait d'avoir accompagné Jimmy Page, l'an dernier, a-t-il pesé lorsque vous vous êtes retrouvés en studio ?

— Beaucoup, mais pas seulement parce qu'il s'agissait de Jimmy Page. C'est toujours une bonne chose pour des musiciens de jouer avec de nouvelles personnes. D'avoir appris et interprété toutes ces chansons de Led Zeppelin nous a ouvert l'esprit. Nous n'étions plus les Black Crowes, mais les Black Crowes en train de jouer la musique de quelqu'un d'autre. Si cela avait été Paul McCartney, cela aurait aussi fait une grande différence. Cela dit, les Black Crowes ont davantage été inspirés par la façon de jouer en public de Led Zeppelin que par celle de tout autre groupe. Peut-être cette influence se reflète-t-elle davantage dans ce disque que dans les précédents, mais *live*, elle n'a fait aucun doute. Modifier la structure des chansons, improviser tout en conservant un son *heavy rock*... Écoutez les *bootlegs* de concerts de Led Zeppelin, c'est ce qu'ils font. Au début de notre carrière, quand nous écoutions ces disques, c'est à ça que nous aspirions.

— À l'écoute de « Live at the Greek », l'album enregistré avec Page, on a le sentiment que vous jouez les chansons de Led Zep mieux que le groupe n'y arrivait lui-même.

— Jimmy l'a également noté. Il était tellement heureux que nous puissions compter sur trois guitares. La première fois que nous avons joué *Ten Years Gone* avec lui, il s'est arrêté en plein milieu du morceau. Il était tellement ému.

— Don Was, producteur de « Lions », a la réputation de tirer le maximum de ceux qu'il produit. Êtes-vous satisfait de lui ?

— Absolument, absolument. Avec nous, il est parvenu à ses fins en étant tout simplement confiant, en nous faisant confiance. Don n'est pas le genre de type à réfléchir trop longuement aux choses. Il aime notre band, il a toujours aimé les Black Crowes, et sa façon de présenter les choses était la suivante : « Vous savez ce que vous faites, faites-le ». Si nous avions un moment d'hésitation, il nous disait : « Non, allez-y avec vos tripes, allez, allez, allez, allez ». C'est tellement important pour un groupe, d'autant plus que nous avons un nouveau contrat, une nouvelle étiquette, V2.

Les gens de V2 ont également été fantastiques parce qu'ils nous ont dit : « Enregistrez, on s'occupe du reste ». Nous nous retrouvons enfin dans une situation où nous n'avons plus à nous battre pour faire les choses à notre façon.

— Vous voilà donc avec un nouvel album, un nouveau bassiste, une nouvelle maison de disques. Peut-on parler d'un nouveau commencement pour les Black Crowes ?

— Tout à fait. Nous venons de passer 10 ans à essayer de nous sortir de notre contrat d'enregistrement. Cette fois, nous pouvions choisir l'étiquette avec laquelle signer. Nous en savons maintenant beaucoup plus, nous avons vieilli de 11 ans depuis que *Shake your Money Maker* est sorti. Et vous savez, peu de groupes existent depuis si longtemps, très peu, alors nous sommes gonflés à bloc.

« Je crois qu'il s'agit de l'album le plus ambitieux, le plus complet qui nous ayons jamais fait »

LE FESTIVAL D'AVIGNON

Trois semaines de théâtre et de danse

■ AVIGNON, France (AFP) — La 55^e édition du Festival d'Avignon, dans le sud de la France, le plus grand laboratoire de théâtre d'Europe, débute vendredi soir pour trois semaines et attend 700 000 passionnés.

« Cette année, la programmation est axée sur la découverte de jeunes compagnies françaises indépendantes qui font un travail de recherche de textes inconnus et de nouvelles formes de mise en scène », a indiqué à l'AFP Nadia Champesme, une des porte-parole du festival officiel, dit *in*.

Le Festival présente jusqu'au 28 juillet 18 créations théâtrales sur 42 spectacles, dont six productions étrangères venant d'Allemagne, de Lituanie, de Pologne, de Hongrie, de Grande-Bretagne et de Russie. Six spectacles de danse sont également au programme.

Mais, comme chaque année depuis 20 ans, cette grande fête du théâtre, qui rencontre un énorme succès populaire, surtout parmi les jeunes, et dont 10 à 12 % du public est composé d'étrangers, est enrichie d'un festival dit *off*.

À côté du festival officiel financé par les pouvoirs publics et qui reçoit quelque 120 000 personnes pullulent les petites compagnies. Six cents spectacles sont à l'affiche *off* dans une centaine de lieux avec un demi-million de spectateurs attendus.

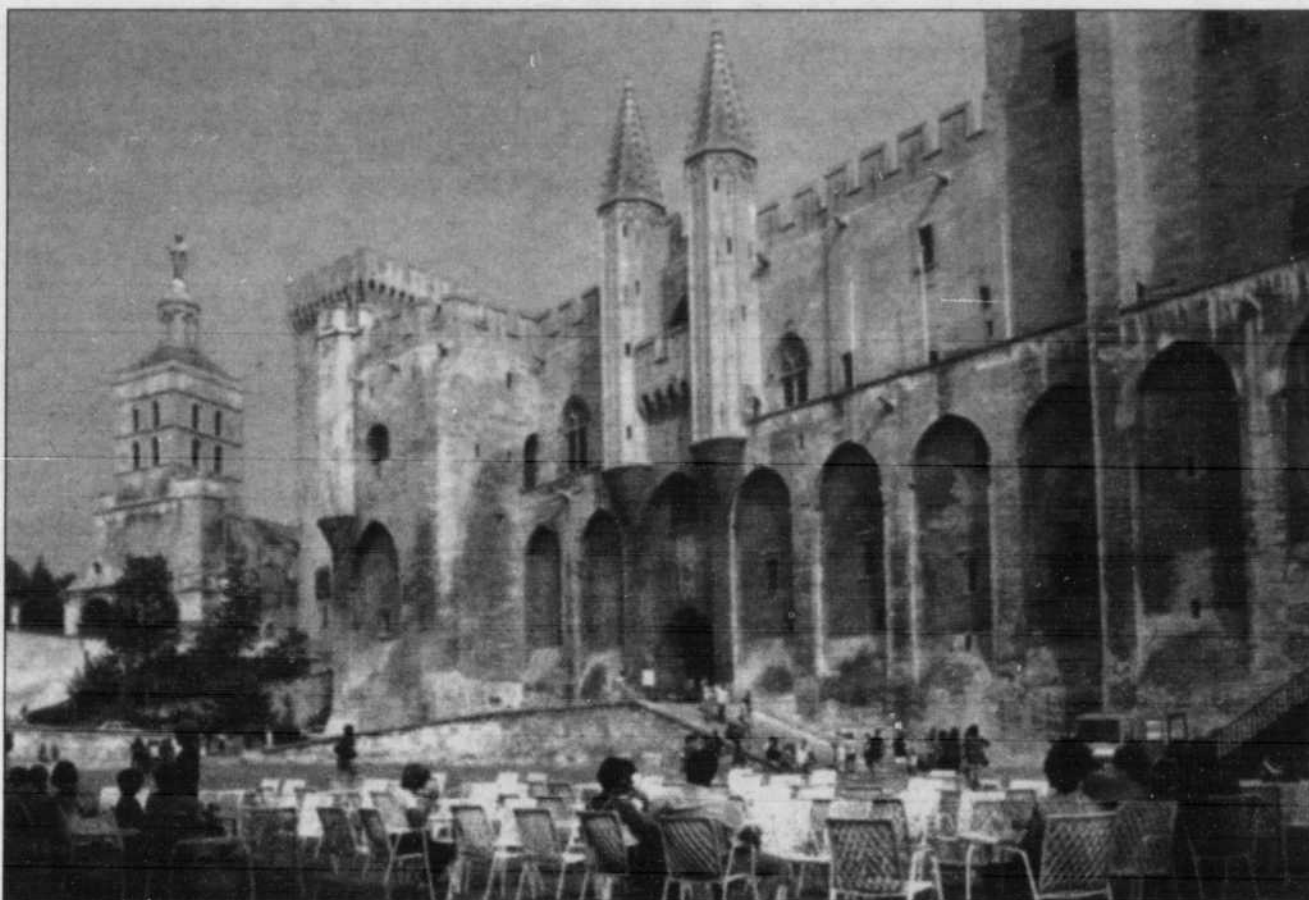
La ville médiévale d'Avignon, ancienne cité des Papes, offre quantité d'endroits de charme propices à ces représentations : églises, couvents, cloîtres, musées, places, le plus beau de ces lieux étant la cour d'honneur du palais des Papes.

C'est sur cette place que sera lancé vendredi soir le festival officiel avec un grand classique français, *L'école des femmes* de Molière, avec en vedette un comédien français très populaire, Pierre Arditi.

Mais, pour les grands frissons, il faudra attendre le 20 juillet pour voir un spectacle provocateur et dérangeant, mêlant théâtre, danse et musique : *Je suis sang* du plasticien belge d'Anvers Jan Fabre (jusqu'au 23 juillet).

« Ce sera le temps fort du Festival, qui risque de défrayer la chronique et faire événement. Le sujet, c'est le sang : celui des règles, de la perte de la virginité, de la maladie avec des scènes de nu, de mutilations et d'éborgements et... beaucoup de sang », annonce Nadia Champesme.

Déjà l'hebdomadaire *Le Nouvel Observateur* juge contestable que cette « chorégraphie spectaculaire mais vide » dans laquelle « il règne un détestable climat totalitaire » soit présentée dans la prestigieuse cour d'honneur du palais des Papes.



La ville médiévale d'Avignon, ancienne cité des Papes, offre quantité d'endroits de charme propices aux représentations : églises, couvents, cloîtres, musées, places, le plus beau de ces lieux étant la cour d'honneur du palais des Papes.

Un autre spectacle par lequel le scandale risque d'arriver est celui du Hongrois Arpad Schilling, 27 ans, combinant humour et horreur. Avec *Nexxt*, un concentré de deux grands romans de langue anglaise, *Orange mécanique* et *American Psycho*, il entend dénoncer les *reality shows* de la télévision où « les invités ont parfois du sang sur les mains ».

Le festival *in* accueille également des rencontres avec des auteurs, des débats, des lectures, des concerts et des expositions.

Dans ce cadre, un hommage est rendu au Prix Nobel de littérature Gao Xingjian avec la mise en scène de quatre pièces et une exposition-rétrospective au palais des Papes de l'œuvre peinte inédite de cet auteur de langue chinoise.



Un hommage est rendu au Prix Nobel de littérature Gao Xingjian.

**Le festival « in »
accueille également
des rencontres avec des
auteurs, des débats,
des lectures...**



Festival d'été de Québec
www.festivaldequbec.com

ce soir
écoute
pour
voir!

LE CABARET DU FESTIVAL AU CAPITOLE



ERIK TRUFFAZ • REVISITE

SCÈNE BELLE DES PLAINES



BRUNO PELLETIER • SUR SCÈNE

SCÈNE BELLE DES PLAINES



NANCY DUMAIS • LE NOMBRII

490-499
FINANCE

491
Argent à prêter
BESOIN D'ARGENT ?
VOS REER, CRI, FRV, fond de pension ex-employeur. Liquidité immédiate, efficace et sérieuse. Québec 990-1176

493
Occasions d'affaires

COMPAGNIE de distribution alimentaire à vendre, très bon chiffre d'affaires, cause de la vente 2e entreprise. 1-418-248-2611

FINANCEMENT subventions pour commerces, entreprises. 522-0004

Investisseurs actifs, Avec 125 000\$/retour net de 125 000\$ par année et plus / Lotsirs. Guy (418)573-6161.

495
Prêts hypothécaires

RÉDUISEZ vos paiements en consultant sur prêts personnels. Aussi 1e et 2e hypothèques. Les Associés 528-9541

500-599
VÉHICULES

503
Autos sport et anciennes

BMW 2002, 1975
4000\$, 833-2704

CHEVELLE 1968, projet à finir, 2 portes, coupé sport, 2500\$. Page 241-6025.

ENCAN
De voitures anciennes à Granby, le 28 juillet, bienvenue aux vendeurs et acheteurs. 450-659-6209, 450-348-6586

RENAULT Dauphine 1964, blanc crème, manuelle, carrosserie impeccable, aucune rouille, achetée en France, 6200\$. 1-819-358-5311, 418-443-2222

TOYOTA Corona 1974, automatique, 2 portes, totalement à l'état de neuf, 6900\$. 1-819-358-5311, 418-443-2222

505
Autos à vendre

ACHAT AUTO 505 à 3 000\$
Avec papiers SAAQ, Payons comptant. 571-0414, 571-6532

ACHAT ET VENTE HONDA, TOYOTA, VOLKS, réparation 305hrs 821-0909

2ÈME CHANCE AU CREDIT
ACHAT-VENTE-LOCATION
Sirois Autos 833-1721

BMW

BMW 325i, 1988, bonne condition, 3800\$. 648-8125

BUICK

LE SABRE 1984, idéal pour derby de démolition, 500\$. Page 241-6025.

Chevrolet

CAVALIER 2-24 1990, 276 000km, moteur 125 000km, 3.1, manuelle, 1200\$, 878-3366

CHRYSLER

CIRRUS LX 1999, automatique, 24 000 km, 14 200\$. 654-8925

INTREPID sport 97, 3.5L, 50 000km, garantie 14 ms, 13 500\$. 658-9797

DODGE

SPRIT 92, 4 cyl., 2.5 L., automatique, 145 000 km, 1 997\$. 877-5552

EAGLE

EAGLE TALON 1990, très propre, alarme, 172 000 km, 3000\$. 658-8515

Ford

FOCUS SE 2000, 39 000km, automatique, air climatisé, toute équipée, 4 portes, argent, 13 900\$. 657-4812

MERKUR XR4TI, 88, 169 000km, 2.3L Turbo, très propre, 2200\$, 687-2985

MUSTANG 1989, 5 vitesses, 122 000 km, 9505\$/ég., 877-3255 (répondeur)

TEMPO 1986, peinture et tôle neuves, très bon état, 150 000km, nég. acheteur sérieux, 527-0070.

HONDA

ACCORD DX 2000, 5 vitesses, A/C, 35 000 km, bonne affaire, 825-2449

ACCORD gris 1987, en bon état, 132 000 km, automatique, freins neufs, 657-5701

ACCORD LX 92, 186 000km, 2 portes, manuelle, 5000\$ nég., 694-7443

CIVIC 1996 DX HB, 100 000km, un seul proprio, impeccable, 9900\$, 876-3966

CIVIC LXER 98, 55 000km, garantie, air, automatique 13 800\$, 626-5775.

LADA

LADA 1995, réparations nécessaires, 5005, 657-6241

LEXUS

LEXUS LS 400, 1991, GRISE, 163 000 km, tél. 658-7916

Mazda

MIATA 2000, 19 000 km, aucune garantie, refait avec pièces d'origine, jaune-or, manuelle, toit rigide inclus, 21 900\$. 843-7153

Mercedes-Benz

300 SCL turbo diesel, 1986, 200 000 km, charbon, A1, 12 500\$, 455-6486

Oldsmobile

ALERO GX 99, 16 000km, 4 portes, automatique, air, 14 400\$, C.D. 623-1640

PONTIAC

TRANS AM 1984, Spécial Edition, 5.0L, toit en T, mags 16 po, «Headers», blanche, 1650\$ ou échange Pick Up ou 4x4, 649-9321 ou 621-6044.

SAAB

SAAB noire 900 Turbo 92, 3 portes, impeccable, automatique, 5300\$. 525-7474

SATURN

LS1 2000, 4 cyl., 4 portes, équipement complet, couleur prune argenté, impeccable, 15 000km, 4 pneus hiver, location 363.5/mois taxes incl. jusqu'en mars 03, frais transfert 4805, 575-2947

TOYOTA

COROLLA 1993, automatique, 126 000 km, très bon état, soir 652-1081

COROLLA LE 1988, 180 000km, automatique, 4 portes, 2400\$. 831-9464

VOLKSWAGEN

GOLF 1993, 4 portes, rouge, inspection récente, silencieux neuf, 45 000 km, 4 pneus hiver, 13 000\$, 878-2604

VOLVO

GOLF 98, 53 500km, impeccable! Aubaine! 12 800\$/ég. Il faut vendre! 261-8240 ou 521-4100

NEW GOLF TDI 99, 78 000 km, garantie 160 000 km, 19 700\$. 418-796-2667

570, 1999, manuelle, bleue, 23 3615. Contactez Jean Rochette 580-2001.

VOLVO 850 GLT 1993, manuelle, 207 000 km, en bon état, 667-1670

BRIDGE CONTRAT

JEAN-FRANÇOIS BOUCHER
NO 1107
MISE EN MAIN

La technique de la mise en main est généralement utilisée dans les contrats à la couleur. Il s'agit, après avoir éliminé certaine(s) suite(s), de donner la main à un tel ou tel défenseur, quelquefois n'importe quel de ceux-ci, pour qu'il soit obligé d'ouvrir une couleur secondaire. La technique est également applicable dans certains contrats à Sans-Atout.

Tous vulnérables.
Ouest donneur.

NORD
♠ D V 2
♥ 9 3
♦ A 10 8 3
♣ A 6 4 2

SUD
♠ A R 4
♥ A V 7 2
♦ R 7 4 2
♣ 5 3

Ouest Nord Est Sud
2♥* Passe Passe 2 S-A
Passe 3 S-A Tous passent.
* Ouverture faible. 6-11 points, 6 cartes de cœur.

Quest entame du Roi de cœur. Quel est votre plan de jeu ?

Pour éviter que la défense change à trèfle, ce qui serait catastrophique pour le contrat, il faut gagner l'entame de l'As de cœur. Il faut maintenant établir le carreau. Le deux de carreau pour l'As et carreau pour le Roi. Vous avez une bonne nouvelle, la couleur divise 3-2. Lorsque vous cédez la Dame de carreau, Ouest gagne et fait le retour attendu du Valet de trèfle. L'As du mort prend le deuxième trèfle. Maintenant c'est l'heure de la grande finale. Sud encaisse ses levées gagnantes, un carreau et trois piques, en terminant au mort. Il ne reste plus qu'à jouer le neuf de cœur. Quand Est défause, Ouest est obligé de gagner de son Dix, mais comme il ne lui reste plus que deux cartes, la Dame et un petit cœur, il doit encaisser sa levée et concéder le Valet de cœur de Sud, pour la neuvième levée.

♠ D V 2
♥ 9 3
♦ A 10 8 3
♣ A 6 4 2

♠ 10 7
♥ R D 10 8 6 4
♦ D 6 5
♣ V 9

♠ A R 4
♥ A V 7 2
♦ R 7 4 2
♣ 5 3

Il est important de prendre le deuxième trèfle, car Sud n'a pas de carte à défausser sur le troisième coup de la couleur.

Faites-moi parvenir vos jolis coups, ou ceux de vos partenaires. Il me fera plaisir de les publier dans cette colonne.

500-599
VÉHICULES

559
4 x 4

HONDA CRV 1999 EX noir, 70 000 km automatique, garantie 7 ans 160 000 km, vente au fin location 512,405/mois, proprio non fumeur, 875-2519.

PATHFINDER XE 93, V6, manuelle, A-1, équipé, 146 000km, 10 500\$. 455-4815

TRACKER 99, 50 000km, 4x4, 4 portes, 5 vitesses, 14 300\$. C.D. 623-1640

561
Camionnettes et minivans

DODGE Caravan 1989, V6, propre, 108 000km, 1750\$. 529-9825

VENTURE LS allongé, 2000, tout équipé, 18 000 km, 26 100\$, transfert bail possible 451.345/mois, 418-796-2667

WINDSTAR LX 99, 50 000km, équipé, CD, garantie 6 ans, 19 900\$. 652-7123

562
Camions à vendre

CAMION INTER 2000, Sky-Rise, tout équipé, moteur 430-470 Détroit, transmission 13, avec ouvrage payant, 92 000\$, 1-459-625-2421

CHEVROLET S10, 1993, King Cab, état neuf, 4 800\$. 831-3295, 655-3935

F150 XLT Lariat 1988, Super Cab, 164 000 km, A-1, 3850\$, 628-3230

564
Équipement de ferme

♦♦ TRACTEUR LANDINI 78-30 ♦♦
75hp, avec chargeur et cabine, 4x4, ♦♦♦ 2700 heures, 435-3526 ♦♦♦♦

567
Machinerie

CATERPILLAR 988 loader, Caterpillar 925 B compacteur avec moteur neuf, Drott modèle 40, sur pneus, 4x4, Drott 50 pelle hydraulique, génératrice 347/600 avec van de 45 pi, V16 GM, 830 000kW, Deutz 20k w, 120/240, plan de concassage 10x36 jaw avec tamis 4x10 2 ports, rouleau 18x36 moteur 671 GM, (450) 447-9450.

J.D. 540-B-1974, 14,000\$
INTER 5-7 moteur 3.53 1974, 12,500\$
230-1974, 12,500\$
NIVELEUSE Clark 6X6 automatique, D-5 Caterpillar 1979 treuil, 823-2243

568
Pièces / accessoires / remorques

REMORQUE 4x6, pneus 14 po, bonne condition, 3005, 839-6044

REMORQUE 4 x 6, 4 x 7, 4 x 8, à partir de 3995, 563-3847, 847-1713.

569
Réparations / entretien / dépannage

SHAMPOING à moteur, 155, 836-4572

580-592
VÉHICULES RÉCRÉATIFS

GOLDWING Aspencade 1200 1984, 100 000km, mise au point 2001, A1, 5500\$ * 563-1621 *

HARLEY DAVIDSON 89, 15 000mi, très équipée, comme neuf, 520-5305

KAWASAKI Vulcan 805 cc, custom, 96, 14 000 km, équipée, 6 500\$. 681-3759

ROULOTTE 20 pi., 6 places, rénovation, douche, frigo, chauffage, acheteur sérieux, 4 900\$. 265-5408.

TENTE-ROULOTTE Valba 73, 7 places, poêle, frigo, chauffage, 2000\$, 845-4884

587
Roulottes/tentes-roulottes motorisées

A louer motorisé Regency 30 pi. Voyages Plaisance Québec 875-2920

CLASSE A, SOUTHWIND 97, 32; impeccable, rallonge, (jacks), caméra, génératrice, 83 500 \$, 682-4637.

CLASSE C, Ford 87, 28 pi., 2 A/C, génératrice, 19 000\$. 839-4348

ROULOTTE 20 pi., 6 places, rénovation, douche, frigo, chauffage, acheteur sérieux, 4 900\$. 265-5408.

TENTE-ROULOTTE Valba 73, 7 places, poêle, frigo, chauffage, 2000\$, 845-4884

589
Véhicules tout-terrain

YAMAHA 1985, 200cc, 2x4, bon état, 839-3840

590
Yachts et bateaux

À VOIR! Bateau à voile DS 20 très bon état 10 000\$, remorque 841-4369

BATEAU pêche de Nouvelle-Écosse, fibre verre, double coque, 16'x6', moteur Johnson 90hp 2000 Ocean Pro, sonar etc., 15 000\$, 654-6655

CANOT Coleman, bout carré et moteur, 8505, 847-6110

KAYAK de mer en cèdre rouge, 16 pi., 3000\$ avec quelques jouets (neuf, 4400\$), 650-3245

SEADOO GT 580, 1991, 3 places, A1 2800\$, tél. 655-3935.

SYREN 2 voiles, enrouleur automatique, 4.5+H; quille retractable, 657-1952

ZODIAC 11 pi., moteur 15 forces, + petite remorque, 1800\$, 655-0560

600-629
AVIS

603
Activités diverses

ECKANKAR - Vies passées, rêves, voyage de l'Âme. 681-6828

VERT... L'AVENTURE PLEIN AIR, randonnée, sports et 5 à 7, 687-2396 <http://pages.infinit.net/explorer>

607
Agence de rencontre

ACCUEIL MME LANGLOIS Em. 390, 23e Rue, 523-7458, 626-8560, 523-5547

L'ENVELOPPE ROSE ENR (15 ans) Texte, photo, rencontre. 527-3268

MME HAMEL INC
2092 CHAPDELAIN, STE-FOY
BUT, Stabilité, depuis 1973
7 jrs 9 à 21h. 681-0169

615
Avis divers et légaux

TOUTE personne possédant des renseignements concernant la localisation de HÉLÈNE CORRIVEAU, née le 17 novembre 1949, veuillez communiquer avec J. Corriveau au (819) 671-6131

626
Ésotérisme

ANALYSE mains, clairvoyance, aussi par téléphone. Mme Lee 656-9331

ASTRO-CLUB. Voyance en direct 24h, 18+, 2,85 \$/min, (1900) 830-6767

TAROT, cartes, si vous avez besoin d'aide, appelez MARTHA au 871-1032

5 jours pour 5\$

Pour des articles de 100\$ et moins pour un temps limité. Annonce de 2 lignes.

Annonces classées
844-4444
LE SOLEIL

SPORTS
www.lesoleil.com

RALLYE AUTO
McGeer et Williams
dominant
GILLES GAGNÉ
Collaboration spéciale

NEW RICHMOND — Le duo formé de l'Ontarien Tom McGeer et de l'Américain du Maryland, Mark Williams, à bord d'une Subaru Impreza WXR, a dominé de bout en bout le 24^e Rallye Baie-des-Chaleurs, disputé en fin de semaine autour de New Richmond, en Gaspésie.

Le tandem McGeer-Williams, placé premier dans l'ordre des départs, a non seulement réussi le meilleur chronomètre global après les trois épreuves, courues en 1 heure, 58 minutes et 8 secondes, mais il est arrivé premier dans chacune des épreuves.

Deux autres équipes pilotant des Subaru WXR ont pris les deuxième et troisième positions au classement cumulatif. Le duo Richard-McCurdy, de Colombie-Britannique, a présenté un temps de 2:02:42. Puis, les Québécois Jon Nichols et Éric Tremblay ont suivi, grâce un chrono global de 2:03:44.

Les Ontariens Barry et Sandra Latreille, qui forment l'une des meilleures équipes du continent, ont été contraints à l'abandon. Leurs malheurs ont débuté dès vendredi soir, lors de la tenue de la spectaculaire épreuve du camp Brûlé, où plusieurs milliers de personnes convergent année après année pour voir les voitures franchir en dérapage un tournant particulièrement serré.

Les Montréalais Jean-Sébastien et Jacques Besner, sur Mitsubishi Lancer, ont terminé en quatrième place au classement cumulatif, deux minutes et demie derrière le duo Nichols-Tremblay. Fait cocasse, il s'agit également de la position qu'ils ont occupée pendant toutes les épreuves, du départ à l'arrivée.

Le Belge Dominique Jullien et le Gaspésien Hugues Cyr ont terminé huitième au classement cumulatif, en 2:17:58. Ils ont particulièrement bien fait dans la courte épreuve que représentait l'étape C, en terminant en deuxième position, à 23 secondes du duo McGeer-Williams. Ils ont ainsi racheté leur course difficile de vendredi au camp Brûlé, au cours de laquelle ils avaient terminé à près de 15 minutes de la tête, sur une épreuve d'environ une heure.

Le Rallye Baie-des-Chaleurs compte pour les championnats nord-américain, canadien et québécois de cette discipline. Deux autres équipes gaspésiennes ont bien fait, le duo Lévesque-Plourde et la formation Gauvin-Duchesneau.